

Pour renforcer "l'efficacité" d'une action autonome de classe, les meilleurs éléments du Cartel, comme une partie de l'avant-garde ouvrière, cherchent les moyens de coordonner, d'unifier, leur action. Ceux là y répondent mal par la Centrale. En effet, celle-ci ne pourrait apparaître que comme un élément supplémentaire de division pour tous ceux et ils sont nombreux (et parmi les plus conscients, de la nécessité de l'organisation, comme parmi les plus combattifs) qui appartiennent encore à la C.G.T. Pour ceux qui ont abandonné les organisations, ils ne rallieront pas facilement une Centrale quelconque sur des déclarations, mais ils ne rejoindront une forme d'organisation que lorsque celle-ci aura, par des actes, montré sa capacité à intervenir efficacement pour la défense de leurs intérêts.

En admettant encore qu'elle ait une orientation correcte, la nouvelle centrale dans cette situation, risquait de ne pouvoir entreprendre cette démonstration. Cela d'autant plus qu'elle serait la forme organisationnelle la plus capable de rendre difficile, sinon d'interdire, les possibilités de faire participer à un regroupement dégagé du contrôle des appareils, les militants encore organisés dans les autres Centrales.

Il est manifeste que, faute de pouvoir offrir les perspectives concrètes d'un regroupement plus large, actif DANS TOUTES LES CENTRALES et associant les inorganisés capable de donner confiance par son intervention simultanée et coordonnée dans toutes les corporations, nous n'aurions que peu de chances de rassembler ceux qui, ayant fait l'expérience du Cartel cherchent une solution dans la construction d'une Centrale nouvelle. Notre intervention ainsi que celle des éléments du Cartel ayant subi notre influence pendant une année, à la Conférence du 12/13 Novembre 1949, ont fait adopter l'essentiel de notre orientation contre celle de la construction d'une Nouvelle Centrale. C'est là un succès certain du travail syndical du Parti.

En dehors de l'orientation d'un regroupement, ainsi opposé à la Construction d'une nouvelle centrale et qui débordant le cadre formel des Centrales, s'adressera aux organisés aussi bien qu'aux inorganisés, il faut bien comprendre qu'il y a peu de chance à un regroupement valable, n'ajoutant pas à la division ni à la dénormalisation de l'avant-garde. Le Cartel a permis à nos camarades au nom de l'Unité Syndicale" de faire cette démonstration, pour ce secteur étroit du regroupement. Il nous reste à la produire dans notre intervention dans toute la classe ouvrière par notre capacité à effectuer le regroupement par le moyen des groupes pour l'Unité d'Action.

Le Cartel National d'Unification syndicaliste, nous donne un point d'appui, dans lequel notre action spécifique de fraction visant à la construction de la tendance, ne doit pas se dissoudre, mais au contraire doit se manifester par la progression du Cartel.

Notre intervention dans le Cartel a comme objectif principal de traduire dans les entreprises le regroupement déjà effectué sur le plan national; pour nous aider à constituer les groupes d'Unité d'Action Syndicaliste. Cela est notre principale tâche dans le Cartel et c'est dans ce sens que nous avons œuvré (Cheminots, C.N.T., Cartel des Fonctionnaires, Ecole Emancipée, tentative dans les métaux, etc..) D'ailleurs le développement de l'influence de ce Cartel, ou tout simplement son existence, dépendent directement de la construction d'une pareille base. Sans elle, le Cartel est voué à plus ou moins brève échéance à une mort certaine. De même que nous visons à ce que le Cartel devienne l'expression véritable d'une Unité d'Action effectivement constituée et organisée, de même sur un autre plan, nous avons comme objectif de voir "Unité Syndicale" devenir l'expression d'une tendance véritablement constituée à tous les échelons.